

¹
Charles-Haddon Spurgeon
« prince des prédicateurs »

Kelvedon, Essex, 19 juin 1834 - Menton, 31 janvier 1892



Tabernacle
Dimanche 10 avril 2006
A Ruolt

¹ http://www.cblibrary.org/biography/chs_variousx.jpg

Sommaire

1. La jeunesse de Spurgeon.....	3
1.1. Son enfance.....	3
1.2. De 1 à 6 ans : à Stambourne chez ses grands-parents paternels	3
1.3. De 7 ans à 15 ans : à Colchester chez ses parents et à Maidstone chez un oncle	4
2. Conversion, convictions baptistes et premiers pas dans la prédication et le pastorat.....	5
2.1. Le témoignage chrétien et le baptême	7
2.2. Première prédication à 16 ans	8
2.3. Jeune pasteur à Waterbeach de 1851 à 1853	9
3. L'essor du ministère de Spurgeon depuis Londres.....	11
3.1. Pasteur à Londres au « new park street chapel » à partir de 1853	11
3.2. Mariage 8 janvier 1856 avec Suzanne Thompson	13
3.3. Réunions au music-hall le dimanche matin de 1856 à 1859 et le plus grand choc de sa vie	16
3.4. Le Métropolitain Tabernacle	17
3.4.1. Construction du Tabernacle	17
3.4.2. Une semaine « type » de Charles Spurgeon.....	20
3.4.3. Les pasteurs et collaborateurs de l'Eglise.....	22
3.5. Les œuvres	25
3.5.1. L'école pastorale	25
3.5.2. L'association des colporteurs.....	26
3.5.3. Les orphelinats	26
3.5.4. Une maison de retraite.....	28
3.5.5. Une école	28
3.5.6. L'œuvre des livres & le fonds de secours.....	28
3.5.7. La mission des fleurs	28
3.5.8. La société de bienfaisance de dames	28
3.5.9. La société des layettes	28
3.5.10. La société des prêts de traités.....	28
3.5.11. Mission Intérieure.....	28
3.5.12 Société des lectrices de la Bible	28
3.5.13. Société pour les mères	28
Conclusion.....	29
Dernière AG de l'Eglise.....	29
Départ pour la partie céleste	29
Pistes pour prolonger la réflexion	29
Biblio-Webographie.....	29

1. La jeunesse de Spurgeon

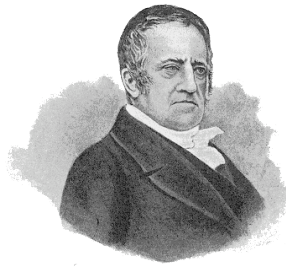
1.1. Son enfance



REV. JOHN SPURGEON, FATHER OF C. H. SPURGEON.



ELIZA SPURGEON
MOTHER OF C. H. SPURGEON

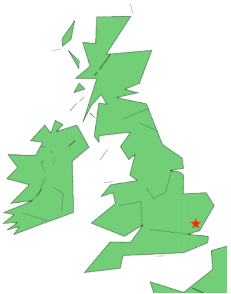


Charles Haddon Spurgeon



Presbytère de Stambourne

1.2. De 1 à 6 ans : à Stambourne chez ses grands-parents paternels



Charles Haddon est né le 19 juin 1834 à Kelvedon (Essex)

Charles-Haddon Spurgeon est l'aîné de 17 enfants. Un de ses frères deviendra Pasteur James son père et John son grand-père paternel étaient pasteurs. Il a à peine 14 mois lorsque qu'il est amené chez ses grands-parents James & Sarah où il passera ses 5 premières années à Stambourne dans le Presbytère de l'Eglise presbytérienne. Arnold Dallimore (p 4) explique ce départ de Charles chez son grand-père par la venue d'un deuxième bébé dans la famille l'année après sa naissance.

Dans son récit autobiographique, Spurgeon parle avec beaucoup de bonheur de ce temps chez ses grands-parents paternels, où il jouissait en plus de toutes les attentions de sa tante Anne qui à 18 ans vivait encore chez ses parents lorsque Charles-Haddon arriva.

Dallimore caractérise le cadre familial ainsi : « Les critères bibliques étaient acceptés avec joie et l'on repoussait promptement toute malhonnêteté ou malice. La famille vivait une vie sérieuse, qu'agrémentaient l'humour et le bonheur : « la piété avec le contentement [qui] est un grand gain » caractérisaient le travail et les loisirs des Spurgeon, tant les jeunes que les moins jeunes ». (p. 6)

Son grand-père qui avait alors 60 ans, s'attachait beaucoup à son petit fils qu'il gardait auprès de lui même lors des réunions à caractère théologique avec d'autres pasteurs ou lorsque des paroissiens venaient lui demander conseil. Les sujets d'intérêt des aînés vont l'imprégner. Il sera un enfant solitaire qui disparaissait de temps à autre pour ne réapparaître que lorsqu'il se trouvait rassasié de ses rêveries solitaires. Nul n'a jamais su où il disparaissait. Ce n'est que très longtemps après qu'il dévoila le mystère de ses cachettes à sa tante :

Au temps où les feuilles des tilleuls étaient nombreuses, le sacristain les entassait sous un « élévoir », espèce d'escalier près du temple, servant aux dames à pouvoir monter plus facilement sur leurs chevaux. C'est là qu'il se cachait, et à l'époque où les feuilles faisaient défaut, c'est un tombeau qui lui servait de refuge, ou plutôt une espèce d'autel qui se trouvait sur une tombe, il se glissait dessous tirant une sorte de pierre derrière lui. Nul ne risquait d'aller le chercher dans cette espèce de « boîte » (Brunel, p.22)

Il va dès qu'il le pourra, affectionner la bibliothèque de son grand-père. Avant de savoir lire ce seront les images du « voyage du pèlerin » de John Bunyan qui vont le marquer. Un autre livre, populaire à l'époque, l'intéressera bcp, il s'agit du *libre des martyrs* de Foxe, livre lui aussi illustré. Mais très vite, il apprend à lire avec sa tante. C'est ainsi qu'à 5 ou 6 ans, il commence à lire, et lit en public lors des cultes de famille. Dallimore rapporte qu'un de ses contemporains écrivait : « même à l'âge de six ans, où beaucoup d'enfants ne peuvent épeler que des mots d'une syllabe, il était capable de lire avec une ponctuation et une intonation vraiment merveilleuse chez un enfant si jeune. » (Dallimore, p.7)

Il fera très tôt sienne une des maximes de son grand-père : Faire toujours ce qu'on croit être bien, sans avoir égard aux opinions d'autrui. » Brunel d'ajouter : « Le petit garçon n'arrivera que difficilement à comprendre

que l'opinion des parents était une respectable exception à cette règle ; et qu'il devait en tenir compte (Brunel, p.23)

À côté de qualités remarquables « de droiture, de véracité, d'originalité, de bon sens, des dons exceptionnels d'intelligence, de logique et de raison ; à côté de cet amour de la solitude et d'indépendance... il faut aussi enregistrer un tempérament volontaire, ne pliant jamais, ce qui ne fut pas sans causer quelque inquiétude aux parents ». Par exemple, lisant dans l'Apocalypse que les méchants seront jetés dans l'abîme, dans un puits sans fond, Charles s'arrêta tout net pour demander à son grand père où était situé ce puits. Le grand-père essaya de noyer le poisson dans l'eau, mais le lendemain Charles choisit le même texte et reposa la même question et ce jusqu'au moment où le grand-père lui promit de lui parler du sujet hors culte de famille ! (Brunel 26 & 27)

Dallimore cite un autre exemple pour souligner la force de caractère du jeune enfant : « apprenant que la conduite de l'un des membres de l'Eglise, qui s'était mis à fréquenter assidûment la taverne locale, attristait son grand-père, il y entra résolument et affronta cet homme. Ce dernier, Thomas Roads, raconta l'événement de la façon suivante : *Quand je pense qu'un vieil homme moi a pu être remis à sa place par un petit bonhomme comme ça ! Figurez-vous que le voilà qui pointe son doigt vers moi, et me dit : Que fais-tu ici, assis avec les impies ! Toi qui es membre d'une Eglise, et qui brises le cœur de ton pasteur. J'ai honte pour toi ! Moi, je ne voudrais pas briser le cœur de mon pasteur, c'est sûr. Et là-dessus il s'en va... Je savais que c'était vrai et que j'étais coupables ; alors j'ai rangé ma pipe, je n'ai pas touché à ma bière, mais j'ai couru vers un lieu solitaire, pour me jeter aux pieds du Seigneur, confesser mon péché et implorer son pardon » (Dallimore, p. 7, Brunel, p. 40)*

1.3. De 7 ans à 15 ans : à Colchester chez ses parents et à Maidstone chez un oncle



John Spurgeon

C'est vers l'âge de 7 ans que Charles va rejoindre ses parents, tout en revenant chaque été visiter ses grands-parents.

Entre-temps John et Eliza Spurgeon, avaient déménagé à Colchester. Son père était en semaine employé chez un marchand de charbon. Il desservait aussi comme pasteur l'Eglise congrégationaliste de Tollesbury, à 15km de chez eux. Un petit frère (James Archer) et deux petites sœurs (Eliza et Emily) étaient venus enrichir le foyer. De par son caractère Charles devint vite le chef de cette petite tribu d'enfants.



ELIZA SPURGEON
MOTHER OF C. H. SPURGEON

Les parents scolarisèrent leurs enfants, ce qui était un privilège particulier que tous n'avaient pas. Charles s'avéra un excellent élève sauf... durant une semaine d'un hiver rigoureux... Charles avait remarqué que les mauvais élèves jouissaient d'une place près du poêle... Lorsque l'instituteur comprit le stratagème, il mit les bons élèves près du poêle, et Charles reprit rapidement la tête de la classe ! (Dallimore, p. 11)

Richard Knill's Prophecy

The Spurgeons often spent vacations and paid visits to the grandparents at Stambourne, and when young Charles was ten years old, there was a visiting missionary at the manse at the same time. It was Richard Knill who had spent time in India and whose gospel tracts had a circulation of more than 14,000,000.



The Rev. Richard Knill, whose prophecy respecting C. H. Spurgeon was literally fulfilled.

En 1844, Charles a 10 ans et était en visite à Stambourne chez ses grands-parents à une période où un certain pasteur Richard Knill, ancien missionnaire en Inde et en Russie alors en service près de Londres vint au presbytère pour des conférences missionnaires.

Cet homme fut très impressionné par Charles et ses facilités à lire la Bible en public lors des cultes familiaux. Il prit Charles en affection et chaque matin pris du temps pour lui parler du salut, priant avec ferveur pour sa conversion. Et à l'occasion d'un culte de famille ; l'ancien missionnaire pris l'enfant sur ses genoux et fit ce qui s'avéra être une inconsciente prophétie prédictive : « Je ne sais comment il se fait, mais j'ai le solennel pressentiment que cet enfant prêchera un jour l'évangile à des multitudes, et que par la grâce de Dieu, il sera en bénédiction a beaucoup d'âmes. J'en suis tellement certain que je demande à mon petit homme, le jour qu'il prêchera à « Rowland Hill » d'indiquer comme premier cantique : « God moves in a mysterious way, his wonders to perform » (Dieu travaille de façon mystérieuse, pour l'accomplissement de ses desseins merveilleux) (Brunel, p.43) Rowland Hill Chaël était alors le plus grand et réputé lieu de culte « dissident », sorte de cathédrale des assemblée non-conformiste d'alors, y prêcher était synonyme de rare privilège.

A 14 ans, Charles fut envoyé dans un collège agricole à Maldstone près de Londres où son frère James étudiant aussi.

Doué d'une mémoire exceptionnelle, il parvint à développer une culture livresque étonnante pour quelqu'un de son âge. Les théologiens puritains étaient son sucre d'orge !

James son frère dit de lui :

« Charles ne faisait jamais rien d'autres qu'étudier. Quand je m'occupais de lapins, de poulets, de cochons et d'un cheval, lui, se plongeait dans les livres. Tandis que que je me mêlais un peu à tout ce qui peut intéresser les garçons, il se rivait aux livres et rien n'aurait pu l'empêcher d'étudier. Mais bien qu'il ne s'intéressa pas aux autres activités, il aurait pu vous en parler en détail, parce qu'il lisait sur tous les sujets avec une mémoire aussi tenace qu'un vice, et aussi remplie qu'un grenier » (Dallimore, p.11)

Cependant c'est une période rude pour Spurgeon qui passe par une période sombre, la pensée amère du péché l'accable, il n'arrive pas à s'en défaire. A 3 ans déjà, il avait été marqué par l'image du Pèlerin de Bunyan, chargé de son ballot de péché. Il décrira plus tard son tourment de façon fort imagée : « J'aurais préféré à cette époque être une grenouille ou un crapaud plutôt qu'un homme. J'estime même la créature la plus basse meilleure que moi, car j'avais péché contre le Dieu Tout-Puissant. » (Dallomre, p.17)

2. Conversion, convictions baptistes et premiers pas dans la prédication et le pastorat

La conversion de Spurgeon

À la rentrée 1849, Charles a 15 ans et devient étudiant et répétiteur à Newmarket. En décembre il rentre chez ses parents à Clochester pour les fêtes de Noël. C'est à cette époque qu'il situe sa conversion :

"Il m'arrive quelquefois de penser que j'aurais pu rester dans l'obscurité et le désespoir jusqu'à aujourd'hui, si Dieu, dans sa bonté, n'avait envoyé une tempête de neige, un certain dimanche matin, tandis que je me rendais à un certain lieu de culte. Je bifurquai dans une petite rue obscure, et entrai dans une petite Eglise méthodiste. Il y avait dans cette chapelle peut-être douze ou quinze personnes. J'avais entendu parler de ces Méthodistes Primitifs, qui chantaient si fort qu'ils vous donnaient mal à la tête. Cela n'avait pas d'importance pour moi. Je voulais seulement savoir comment je pouvais être sauvé.

"Le prédicateur ne put venir ce matin-là, bloqué par la neige, je suppose. Finalement, un homme d'une grande maigreur, un cordonnier ou un tailleur, ou quelque chose de cette sorte, monta en chaire pour prêcher. Il faut, bien sûr, que les prédicateurs soient instruits, mais cet homme, lui, était vraiment primaire. Il ne pouvait pas sortir de son texte pour la simple raison qu'il n'avait pratiquement rien d'autre à dire. Le texte disait: "Regardez à moi et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre!" (Esaïe 45,22).

"Il ne prononçait même pas les mots correctement, mais cela n'avait pas d'importance. Il me semblait qu'il y avait, dans ce texte, une lueur d'espoir pour moi.

"Le prédicateur improvisé commença ainsi: "C'est vraiment un texte tout simple. Il dit, "Regardez". C'est pas trop compliqué de regarder. C'est pas comme de lever le pied ou le doigt; c'est juste: "Regardez". C'est pas la peine d'avoir fait des études pour apprendre à regarder. Même si vous êtes le plus grand idiot du monde, vous pouvez regarder. Pas la peine de gagner des millions pour regarder. N'importe qui le peut, même un enfant.

"Mais voilà que le texte dit, "Regardez à moi." Hé ! dit-il, avec son accent de l'Essex, beaucoup d'entre vous regardez à vous-mêmes. Mais ça sert à rien de regarder là. Vous trouverez jamais aucun réconfort en vous-mêmes. Certains disent, regardez à Dieu le Père. Non, regardez à lui plus tard. Jésus-Christ dit, "Regardez à moi". Certains d'entre vous disent, "Nous devons attendre que l'Esprit fasse son oeuvre". Vous occupez pas de ça pour l'instant; regardez à Christ. Le texte dit, "Regardez à moi".

"Ce brave homme poursuivit alors de la façon suivante: "Regardez à moi! Voyez les grumeaux de sang. Regardez à moi! Je suis pendu au bois. Regardez à moi! Je suis mort, enseveli. Regardez à moi! Je suis ressuscité. Regardez à moi! Je monte au ciel. Regardez à moi! Je suis assis à la droite du Père. Oh! pauvre pécheur, regarde à moi! Regarde à moi! Quand il eut réussi à délayer son discours pendant environ dix minutes, il arriva au bout de ses ressources.

" M'apercevant alors dans l'assistance, et je dois dire qu'avec si peu de gens dans la salle, il devina aisément que j'étais étranger, et fixant son regard sur moi comme s'il connaissait la tragédie de mon coeur, il dit: "Jeune homme, tu as l'air très malheureux." C'était vrai, mais je n'avais pas été habitué jusque-là à ce qu'on me fasse, depuis la chaire, des remarques sur mon apparence. Quoiqu'il en soit, il s'agissait d'un coup bien envoyé que je reçus en plein coeur. "Et, continua-t-il, tu seras toujours malheureux -malheureux dans la vie, et malheureux dans la mort -si tu n'obéis pas à mon texte. Mais si tu le fais aujourd'hui, au moment même, tu seras sauvé."

Puis, levant les mains en l'air, il cria comme seul un Méthodiste Primitif pouvait le faire: «Jeune homme, regarde à Jésus-Christ. Regarde! Regarde! Regarde! Tu n'as rien d'autre à faire qu'à regarder et vivre !"

"Je vis tout de suite le chemin du salut. Je ne sais pas ce qu'il dit ensuite -je n'y prêtais guère attention -tant j'étais possédé par cette unique pensée. Je m'étais attendu à devoir faire trente-six choses mais, lorsque j'entendis ce mot, "Regarde !", comme il me parut charmant! Oh ! Je regardai, et je regardai presque jusqu'à en perdre les yeux.

"En cet endroit, et à cet instant précis, le nuage disparut, l'obscurité s'enfuit, et à ce moment-là je vis le soleil. J'aurais pu me lever à l'instant même, et chanter, avec le plus enthousiaste d'entre eux, le précieux sang de Christ et la simple foi qui porte les regards sur lui seul. Oh, si quelqu'un m'avait dit auparavant: "Confie-toi en Christ, et tu seras sauvé". Pourtant, tout était sans aucun doute sagement ordonné, et je puis le dire maintenant:

"Depuis que par la foi je vis le flot
Qui coule de tes blessures,
Je parle de l'amour rédempteur,
Et j'en parlerai jusqu'à ce que je meure... "

"Cet heureux jour, où je trouvai le Sauveur, et appris à me cramponner à ses pieds adorés, jamais je ne l'oublierai. J'écoutai la Parole de Dieu, et ce texte précieux me conduisit à la croix de Christ. Je peux affirmer que je connus ce jour-là une joie absolument indescriptible. J'aurais pu sauter, j'aurais pu danser; aucune extériorisation, même fanatique, n'aurait pu dépasser la joie de ce moment-là. Depuis, mon expérience chrétienne s'étale sur de nombreuses années, mais pas un seul jour ne m'a donné la plénitude de joie, le délice étincelant, de ce premier jour.

"J'aurais pu sauter de mon siège et crier avec le plus fanatique de ces frères méthodistes: "Je suis pardonné! Je suis pardonné! Quel monument de grâce! Un pécheur sauvé par le sang !" Mon esprit vit ses chaînes brisées en mille morceaux. Je me sentis une âme affranchie, un héritier du ciel, pardonné, accepté en Jésus-

Christ, arraché de la fosse de destruction et du borbier, mes pieds ancrés sur un roc et mon devenir bien établi.

"Dans les deux heures entre mon entrée dans ce temple et mon retour à la maison, quel changement s'était produit en moi! En regardant simplement vers Jésus, j'avais été délivré du désespoir, et amené dans une telle joie que lorsque la famille me vit rentrer, ils me dirent: "Quelque chose de merveilleux t'est arrivé", et je brûlais de tout leur raconter. Oh! quelle joie ce jour-là chez nous, quand tous entendirent que le fils aîné avait trouvé le Sauveur et se savait pardonné !"

La conversion de Spurgeon fut le grand tournant de sa vie. Il était véritablement "une nouvelle création". Ce terrible fardeau oppressant qui, si longtemps, avait pesé sur lui, avait disparu, et maintenant tout était nouveau devant lui.

La souffrance par laquelle il passa eut, toutefois, un effet durable sur lui. Une prise de conscience de l'extrême horreur du péché s'enracina profondément dans son esprit, et lui fit haïr l'iniquité et aimer de tout son cœur la sainteté. L'incapacité des prédicateurs qu'il avait entendus à présenter l'Evangile, et cela d'une manière simple et directe, le poussa durant tout son ministère à expliquer aux pécheurs, dans chaque sermon, et de la manière la plus directe et la plus compréhensible possible, comment être sauvé².

2.1. Le témoignage chrétien et le baptême

De retour à Newmarquert, la foi de Spurgeon allait se développer.

Il s'associa d'abord à une Eglise presbytérienne, où 2 services particuliers lui tenaient à cœur :

Les visites le dimanche après-midi, de 33 à 70 par dimanche après-midi !

La diffusion de traités qu'il mettait sous enveloppe afin de les donner de façon ciblée et nominative.

Une cuisinière du collège lui fit office de professeur de théologie « Bien des fois, ensemble, nous avons parlé de l'alliance de grâce, de l'élection personnelle des saints, de leur union au Christ, de leur persévérance et de ce qu'il faut entendre par la sainteté de la vie » (Brunel, p.57)

La question du baptême le travail aussi. Il a été baptisé comme nourrisson dans l'Eglise presbytérienne, mais à 16 ans, il prend conscience que le baptême chrétien est un signe qui fait suite à la conversion, le croyant témoignant de sa foi en passant par les eaux du baptême.

Mais comment avoir l'assentiment de son père ? Pour son grand père c'était plus simple : l'amitié qui le liait à son petit-fils l'aurait presque amené à tout lui accorder. Son père résista d'abord, puis s'assurant que son Fils dissociait pleinement le salut du baptême, consenti à lui donner son accord.

« À sa mère qui lui disait : j'ai souvent demandé à Dieu qu'Il te sauve, mais jamais que tu deviennes baptiste », le jeune garçon répondit : 'Et Dieu ta exaucé ta prière avec sa bonté habituelle, et il t'a donné plus que tu ne lui demandais. » (Brunel, p.58, Dallimore, p.26).

Aussitôt l'accord de ses parents reçu, Charles aller trouver à 12km de Newmarket, le pasteur baptiste Cantlow d'Iseham.

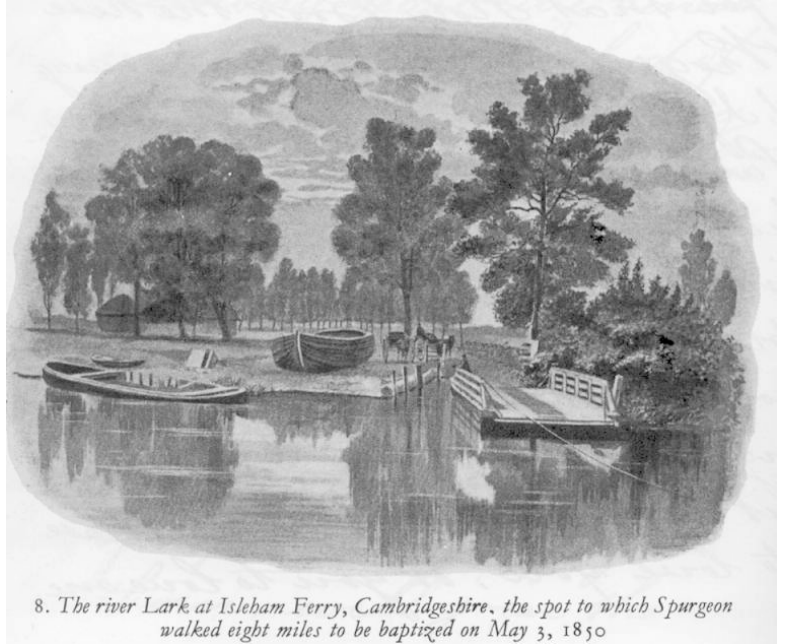
Le baptême eut lieu le 3 mai 1850, dans la rivière Lark (Brunel, p.60, Dallimore, p.26)

² Dallimore p. 18, Brunel p. 54, , <http://www.croixsens.net/meditations/spurgeon.php>



Picture of Isleham - Church Street showing 'The Corner House' c.1930

<http://hipweb.cambridgeshire.gov.uk/cgi-bin/cambscoll/history.pl?id=307;action=display>



8. The river Lark at Isleham Ferry, Cambridgeshire, the spot to which Spurgeon walked eight miles to be baptized on May 3, 1850

S'en suit une implication de plus en plus grande dans les classes d'école du dimanche

2.2. Première prédication à 16 ans



St Andrew's Street: St Andrew's Baptist Church

<http://www.cambridge2000.com/cambridge2000/images/0009/P9132518.jpg>

Charles continua ses études à Cambridge où il arriva l'été 1850. Il se rattache à l'Eglise baptiste de la rue Saint André et devient membre de « l'association des prédicateurs laïques » fondée par Robert Hill. (Brunel, p.66). C'est dans cette structure qu'il fera ses premiers pas de prédicateurs.

A l'Eglise, Spurgeon fut surpris, personne ne lui adressait la parole dans cette chapelle.

Un dimanche après le service de Sainte Cène, Charles a pris les devants, et s'adressant à son voisin, il lui demanda : « J'espère que vous vous portez bien Monsieur »

Son voisin de lui répondre : « Je ne vous connais pas Monsieur »

Spurgeon de répondre : « pourtant nous sommes frères, lorsque j'ai pris le pain et le vin, symboles de notre fraternité en Christ, je l'ai fait avec sincérité. Et vous ? »

Cet échange noué s'est poursuivi autour d'un thé. Une profonde amitié venait de naître.



9. *A humble beginning. The thatched cottage at Teversham where, by a strange providence, Spurgeon preached his first sermon to a few farm-labourers and their wives*

Le reste du chemin Charles l'utilisa donc pour se remémorer une étude déjà faite, comprenant quel stratagème Vinet avait utilisé pour le pousser à se « lancer » malgré son jeune âge, pas encore tout-à-fait 16 ans ! (Dallimore, p.33)

Le culte se déroulait dans une chaumière où s'étaient réunis les fermiers et leur épouse. C'est en voyant qu'il n'y avait personne pour nourrir ces fidèles réunis, que Spurgeon se jeta à l'eau sur 1 Pi.2.7 et sa prédication suscita l'intérêt et porta du fruit, il surpris par son éloquence et l'à propos de son message.

Tout en donnant des leçons particulières, le jeune étudiant en théologie alla régulièrement dans un des 13 villages visités par les prédicateurs de l'Eglise, prêchant tantôt « dans la cuisine d'une ferme, dans une chaumière ou une grange ! ». Ses études nourrissaient sa prédication, il méditait beaucoup en chemin, ayant chaque soir des heures de marche pour aller et revenir de son lieu de prédication.

2.3. Jeune pasteur à Waterbeach de 1851 à 1853

En octobre 1851, Spurgeon a 17ans, l'Eglise baptiste de Waterbeach, lui demanda non seulement de revenir prêcher, mais de devenir leur pasteur. Quelques temps après il décida de démissionner de son poste de précepteur, tout en continuant à vivre à Cambridge, et a visiter d'autres lieux de culte, il devint le pasteur de cette Eglise. Il restera pasteur de cette Eglise pendant deux ans, jusqu'en novembre 1853.

M. Vinter, ancien de l'Eglise, remarqua bien vite le potentiel qui était en Spurgeon. X'est pourquoi il lui demanda un samedi soir, d'accompagner un autre membre de l'Eglise « peut habitué à la prédication » - lui dit-il-, le dimanche suivant au village de Teversham.

En causant en route Spurgeon de dire à celui qu'il accompagnait combien il priaait que Dieu bénisse sa prédication... et oh surprise son compagnon de route de lui dire : je n'ai jamais rien fait de pareil dans ma vie ! C'est toi qui doit prêcher ! Je suis venu pour t'accompagner. » Quand Spurgeon lui dit qu'il n'avait lui-même jamais prêché, l'autre de lui dire qu'il avait l'habitude d'enseigner à l'Ecole du dimanche, qu'il reprenne quelque chose qu'il avait déjà apporté.

*"Can two walk together
except they be agreed?"*



Amos 3:3



1802



1863

<http://www.waterbeachbc.org.uk/index.php?bkgnd>

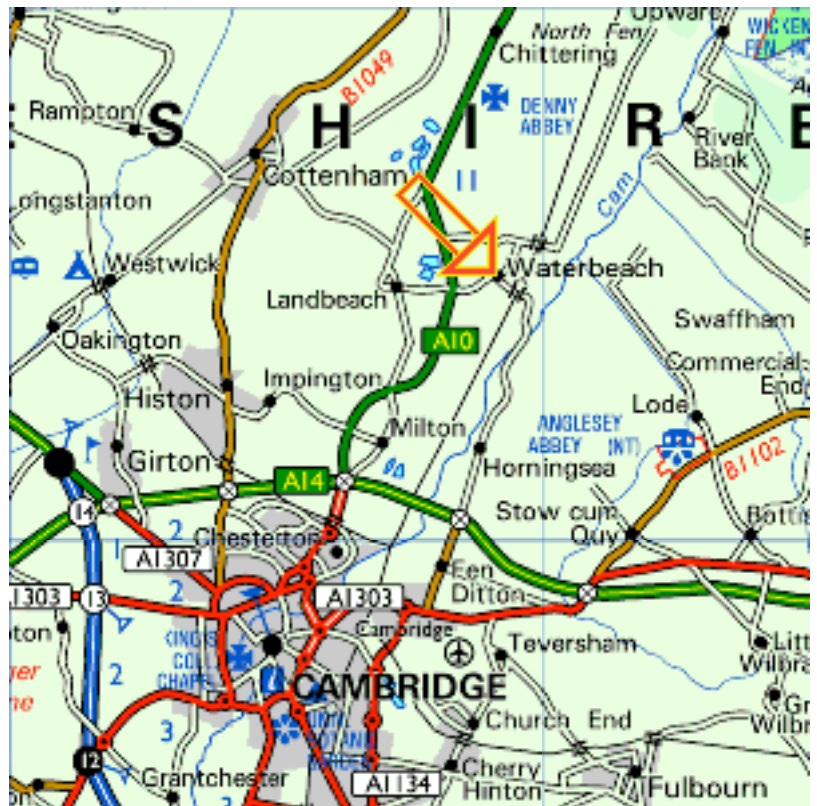
L'Eglise comptait une quarantaine de membres à son arrivée. Sa réputation se fit vite dans le village et tout autour. L'assistance au culte grandit jusqu'à atteindre 400 personnes et plus. On laissait alors les portes et les fenêtres ouvertes pour que tous puissent entendre, tous ne pouvant entrer dans le temple. (Dallimore, p.35).

Ses messages étaient travaillés, rédigés. Il prenait avec lui ses 2 ou 3 pages de notes quand il prêchait. Il existe plus de 200 sermons sous forme de notes de cette époque.

En plus de la prédication, Spurgeon visitait les familles dont il connaissait bien vite le nom de chacun de ses membres, sachant mettre chacun devant l'œuvre que Christ avait fait pour lui.



Waterbeach Baptist Church, fondée en 1826
<http://www.waterbeachbc.org.uk/>



1999

Le père de Charles voyant les aptitudes de son fils, l'encouragea à s'inscrire à l'école baptiste de Stepney. Charles pris rendez-vous avec le directeur, qu'il attendit 2h dans la pièce ou un domestique l'avait introduit. Mais le directeur qui l'attendait dans une autre pièce, de l'autre côté de la demeure, ayant un train à prendre finit par s'impatienter et pris son train. Suite à ce malheureux incident, Charles sur son retour décida de ne pas s'inscrire à cette école.

Son jeune âge sera l'occasion de bien des brimades mais il ne se laissa jamais démonter ! Il quitta Waterbeach pour l'Eglise baptiste de New Park Street, à Londres, où son ministère de prédication aux foules commencent.

3. L'essor du ministère de Spurgeon depuis Londres

3.1. Pasteur à Londres au « new park street chapel » à partir de 1853

En 1853, Spurgeon est appelé à intervenir à Cambridge lors de l'AG des Ecoles du Dimanche. Il fut de nouveau brillant, ce qui gênait certains ministres ordonnés. Deux d'entre eux attaquèrent ouvertement Spurgeon, par prédication interposée. Pour jeter le discrédit sur le jeune âge du talentueux prédicateur, s'appuyant sur une exégèse allégorique du récit de 2 Sam 10.5 ils dirent : « ne conviendrait-il pas que les jeunes gens allassent à Jéricho pour y attendre que leur barbe poussât... » Avec l'autorisation du Président de séance, Spurgeon répondit, rappelant que ce texte ne s'appliquait pas à des jeunes gens. David donna ordre à ses émissaires d'âge mûr d'attendre à Jéricho que repousse leur barbe, barbe rasée à moitié par le roi Hanun, qui les accusait injustement d'être venu espionner la ville et non le consoler de la mort de son père ! (Brunel, p.83)



NEW PARK STREET CHAPEL

Son éloquence et sa façon de répondre aux faux accusateurs avec respect, tact et à propos frappa un certain M. Gould, qui ne manqua pas de parler de ce prédicateur à son ami M. Olney, diacre à la chapelle de New-Park Street, à Londres, communauté sans pasteur, en perte de vitesse, après des années « glorieuses ».

C'était une Eglise qui avait jadis bénéficié des ministères de serviteurs de Dieu imminents :



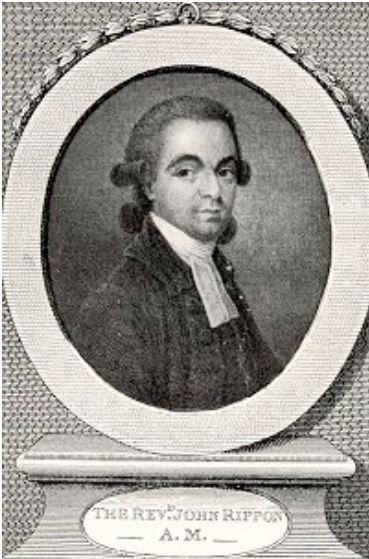
Benjamin Keach (1640-1704)
Fondateur de l'Eglise auteur et auteur
exceptionnel du XVII^e



Suite à ses textes écrits sur l'enseignement des
enfants et la Cène, Keach fut mise au pilori en
1664



JOHN GILL, D.D.
John Gill (1697 - 1771)
succéda pour un ministère d'une durée
de 51 ans. C'était un auteur prolifique
d'ouvrages théologiques et de
commentaires bibliques



John Rippon (1751-1836)

Eut ensuite un ministère de 63 ans.
C'était un solide prédicateur qui avait
publié un recueil de cantique qui se
répandit très largement

Spurgeon crut à une erreur d'adressage, lorsqu'il reçut l'invitation de Olney de venir apporter le message un dimanche dans leur Eglise. Jeune pasteur d'un petit village, ce ne pouvait être lui que l'Eglise appelait à apporter un message !

Mais un des diacres de Waterbeach en s'exclamant : « cela devait arriver » témoigne qu'il présentait que leur pasteur serait tôt ou tard appelé à un ministère dans une plus grande Eglise. (Brunel, p.84).

L'imposante bâtisse l'impressionna beaucoup, et il redoutait ces gens si cultivés qui se réunissaient en ce lieu illustre.

Arrivé à Londres le samedi, Spurgeon logea dans une espèce de placard, dans une pension de famille. Les gens de la maison, informés du motif de sa venue à Londres, « passèrent la soirée à chanter les hauts-faits, le genre, et les manières des prédicateurs en vogue » (Brunel, p.84). Arrivé avant l'heure à la chapelle, il se rendit vite compte que l'auditoire qui commençait à se constituer était loin de ce qu'il s'était imaginé ! Il fut rassuré et prêcha comme s'il fut à Waterbeach, sur Jcq 1.17.

Ceux qui vinrent à la réunion du matin, furent si enthousiasmés qu'ils réussirent à convaincre plusieurs de venir au service du soir. L'invitation à venir travailler ne se fit pas longtemps attendre...

Spurgeon était heureux à Waterbeach, mais la communauté réunissait des personnes peu fortunées, elle ne parvenait pas à accorder un solde suffisant à son pasteur, qui avait fait passé une petite annonce, offrant ses services de répétiteur à des parents qui chercheraient un professeur pour aider leurs enfants.

L'Eglise proposait 6 mois d'essai, Spurgeon répond une lettre qui témoigne d'une grande maturité pour un jeune de 19 ans, proposant plutôt 3 mois d'essai suivi de 3 autres mois si les premiers étaient concluants pour les deux parties. La seule demande expresse de Spurgeon était que l'Eglise s'engage à prier régulièrement pour lui, afin que Dieu lui donne les moyens d'accomplir sa tâche.

C'est en février 1854 que débute le ministère londonien de Spurgeon. En l'espace d'un mois, le temple fut bondé... Les anciens de l'Eglise proposent rapidement à leur pasteur d'être ordonné en bonne et due forme, mais Spurgeon n'en a que faire, il refuse aussi le titre de « révérend » trop catholicisant selon lui, et demandera que l'on parle simplement de « pasteur Spurgeon ». Signe de son souci de profonde humilité (Dallimore, p.48).

Voyant le manque d'oxygène renouvelé dans la chapelle, Spurgeon voulu que les Diacre ôtent les petites vitres du haut des fenêtres, pour permettre une circulation d'air et moins étouffer pendant les cultes. Devant l'entêtement des diacres, un Patin ceux-ci trouvèrent ces petites fenêtres cassées. Spurgeon ravi proposa « qu'une récompense de 5 livres soit offerte à quiconque découvrirait le coupable, et que celui-ci, une fois découvert, reçoive cette somme en cadeau » (Dallimore, p.50). Le « casseur » n'était nul autre que le pasteur lui-même !

Dès 1856, le lundi, il livrait à l'imprimeur son message réajusté pour tenir en 8 pages, afin de pouvoir le livrer à ses lecteurs dès le jeudi matin. C'est ainsi que sa prédication influença des croyants dans tout le monde anglo-saxon : Etats-Unis et Australie en particulier. Un sermon atteignait des dizaines de milliers de personnes au près comme au loin, et ceux avant l'invention d'Internet !

Lorrimer, un ancien acteur, devenu après sa conversion professeur de diction dans une école de théologie dit à ses élèves après avoir entendu Spurgeon prêcher : « Avez-vous entendu *le gas de Cambridge* ? Allez-y tout de suite, si vous voulez savoir comment il faut prêcher ! Il n'a rien à apprendre de personne. Il est parfait. Il sait tout. Il peut tout faire. Il fait rire les gens, il les fait pleurer, et rire et pleurer encore en cinq minutes de temps » (Brunel, p.103). Mais ce style parfois taxé mêle de vulgaire ne plaisait pas à tous.

Les caricaturistes en ajoutèrent. Il parlait vite ; environ 140 mots/mn soit 20 de plus qu'un orateur habituel³.

³ http://www.charlesspurgeon.net/wst_page5.html



BRIMSTONE AND TREACLE.



CATCH 'EM ALIVE-01

<http://www.spurgeon.org/s&tapr76.htm>

Il fut décidé des travaux d'agrandissement de la chapelle. Pendant ce temps, la communauté se réunissait dans un grand auditorium qu'elle louait à Exeter. Mais les 5 000 places de ce lieu ne suffisaient toujours pas pour contenir l'auditoire.

C'était une première que de faire un culte dans une salle de spectacle ! cela ne plut pas à tous en particulier ceux qui étaient jaloux du succès de Spurgeon. À son jeune âge, son origine provinciale, son absence de diplôme d'institut biblique, son absence d'ordination s'ajoutait cet autre grief contre lui, et plusieurs ne manquaient pas de le taxer d'être un « charlatan, « manipulateur » de foule.

Suite à une épidémie de choléra, les grands rassemblements publics furent suspendus. Spurgeon alla visiter les malades, prier avec eux et leur famille, présidant presque chaque jour à un enterrement. S'en suivit une période de profond épuisement et de découragement. La presse ne manqua pas de s'acharner aussi contre ce jeune prédicateur hors norme.

3.2. Mariage 8 janvier 1856 avec Suzanne Thompson



Suzanne Spurgeon

Spurgeon se maria en 1856 avec une de ses paroissiennes ; Suzanne Tompson (Dallimore, p.55ss). Il fallut un déploiement d'un détachement de police dans l'Eglise pour contenir la foule restée dehors.

Ils passeront ensuite 10 jours à Paris, Suzanne connaissait déjà la France dont elle parlait avec aisance la langue.

Des jumeaux : Charles et Thomas leur seront donnés le 29 septembre 1856. Ils ont 18 ans lorsqu'ils sont baptisés le 21 septembre 1874 par leur père. Thomas fera un apprentissage chez un graveur, Charles sera pasteur de l'Eglise de Greenwich.

Suzanne raconte qu'en 1852, lorsqu'elle vu pour la première fois Spurgeon, elle l'avait trouvé plus déconcertant que remarquable ! C'était un provincial original qui n'avait rien du « look » ecclésiastique classique ! Fiancés, il prêchait déjà 12 à 13 fois par semaines !

Suzanne vivra gravement atteinte dans sa santé, ce qui l'obligea à garder la chambre sans pouvoir même se rendre au culte.

Son mari avait une grande puissance de travail et était plein d'attention pour sa femme, cependant, lui aussi avait une santé fragile. Outre d'avoir été sensible à la dépression, à partir de 1860, il est souvent obligé de renoncer à sa tâche. Affligé de rhumatismes, de goutte et de néphrite, il faisait de fréquents séjours à Menton dans le sud de la France pour récupérer. C'est là qu'il s'éteignit en 1892.



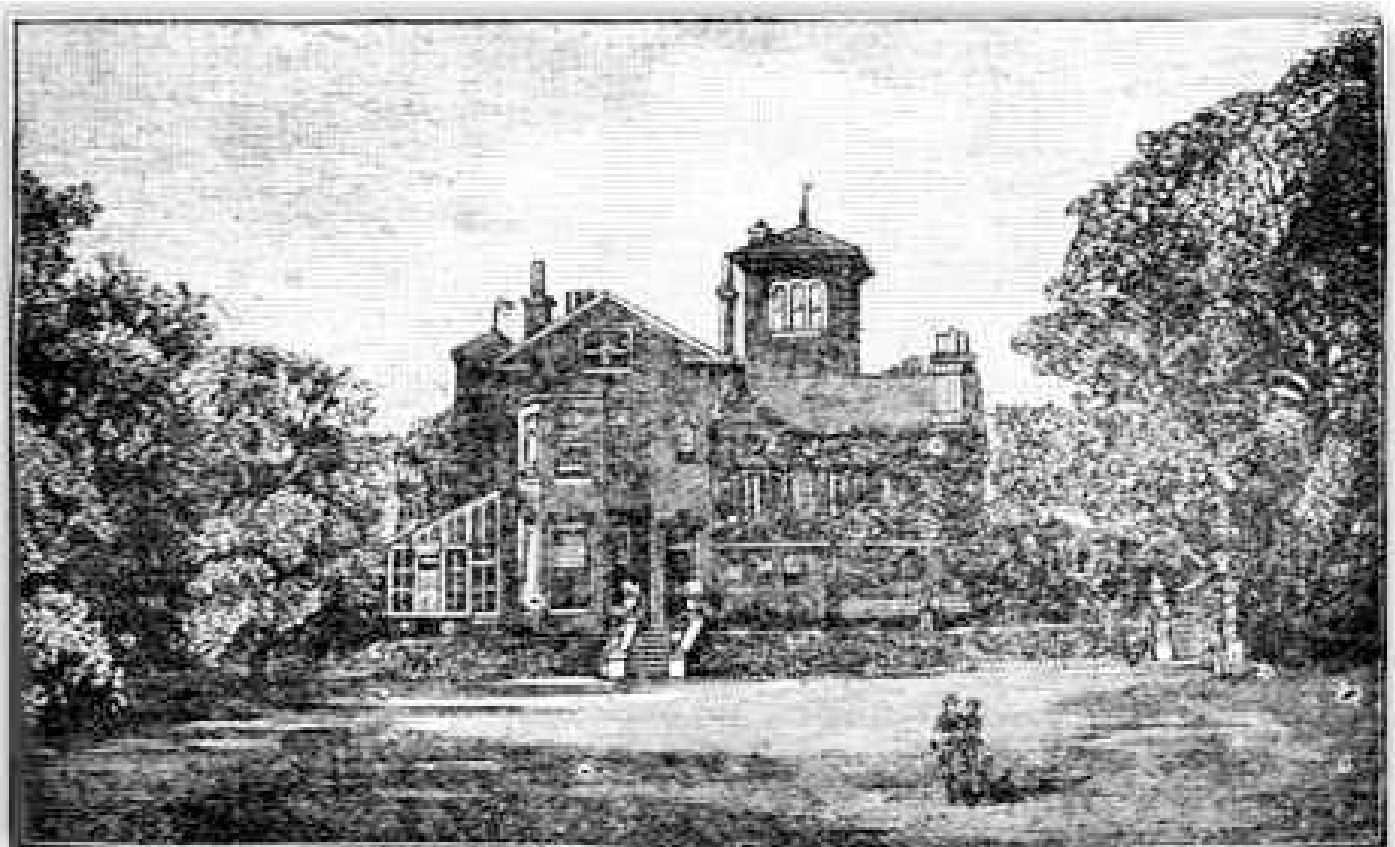
Charles & Thomas Spurgeon



La bibliothèque personnelle de Charles Spurgeon comptait plus de 12 000 volumes !

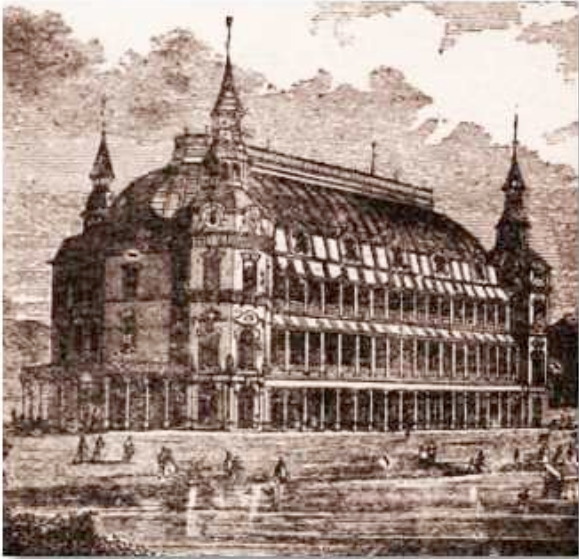


Reconstitution de la bibliothèque de Spurgeon au William Jewell College (near Kansas City)

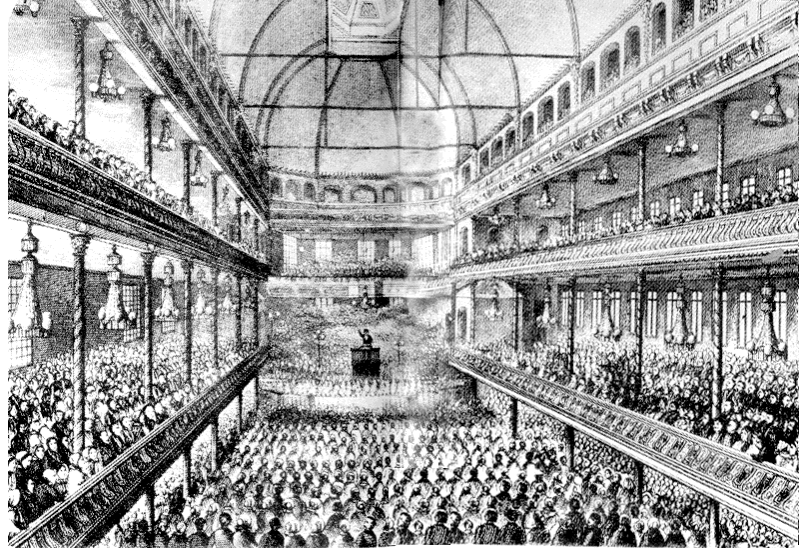


RESIDENCE OF C. H. SPURGEON.

3.3. Réunions au music-hall le dimanche matin de 1856 à 1859 et le plus grand choc de sa vie



SURREY MUSIC HALL.



10'000 places

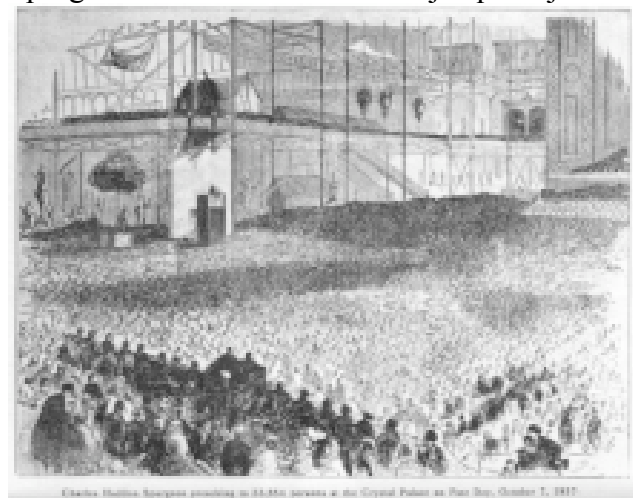
Si Wesley prêchait aux foules sur les places publiques, Spurgeon lui prêche dans des salles fermées. Tous les dimanches matin, il prêchait à environ 8 000 personnes dans la salle du Surrey Hall, le soir et en semaine à l'Eglise de new-Park a seulement 1 500 paroissiens

Le 19 octobre 1856, Spurgeon a 22 ans, et prend pour la première fois la parole dans le music-hall des Surrey Royal Garden. Il prêche sur Ma 3.10 : « Mettez-moi à l'épreuve ».

Au moment de la prière, des personnes malveillantes semèrent un meurtrier vent de panique en criant : « Au feu ! au feu ! les galeries croulent ». Bilan 7 morts, 27 personnes grièvement blessées.

Un profond choc pour Spurgeon qui fut exténué évanoui de ce lieu, et resta prostré plusieurs jours durant (Brunel, p.121ss) Les anciens de l'Eglise eurent la sagesse de le mettre en lieu sûr et caché, le temps de reprendre des forces. Il ne sera absent qu'un seul dimanche, le suivant apportera de nouveau le message.

La dernière prédication au Surrey Music Hall aura lieu le 11 décembre 1859, les propriétaires des lieux voulant mieux rentabiliser leurs bâtiments venaient de décider d'ouvrir les salles et les jardins le soir pour des divertissements et des représentations théâtrales. N'acceptant pas d'être assimilé aux acteurs et divertissements, Spurgeon retourna à Exeter Hall jusqu'au jour où le Tabernacle fut opérationnel.



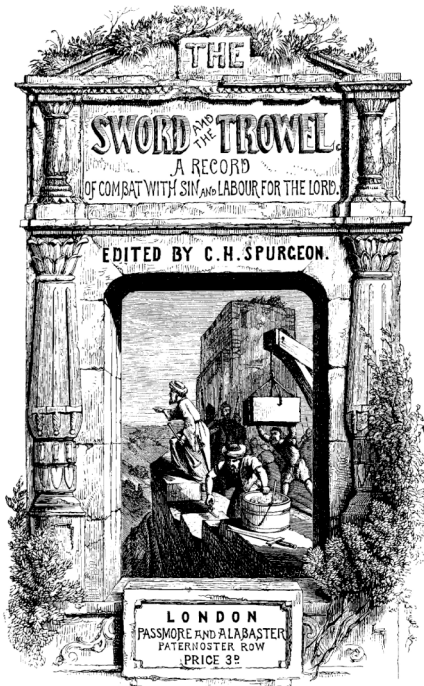
spurgeon

Le 7 octobre 1857, il prêche devant 24 000 personnes au « cristal palace » de Londres. Il dépensa tant d'énergie à cette occasion qu'il s'endormit le mercredi soir pour ne se réveiller que le vendredi matin ! (Brunel, p.140)

À l'occasion de cette réunion, il dénonça l'attitude de l'Angleterre en Indes.

Ses prises de position et propos très directs contre les Chrétiens qui soutenaient l'esclavage lui vaudront aussi quelques ennemis !

THE SWORD AND THE TROWEL



L'épée et la truelle, sous-titrée « annales du combat contre le péché et du travail pour le Seigneur », est créé en 1865. Son premier volume en explique très directement l'objet :

« Notre revue désire rendre compte des efforts des Eglises et associations plus ou moins intimement liées à l'oeuvre du Seigneur au Tabernacle Métropolitain, et de se faire l'avocat des vues sur la doctrine et la vie de l'Eglise que nous acceptons avec la plus grande certitude.... Nous fournirons de la lecture intéressante sur des sujets généraux. Mais notre but principal sera de stimuler les croyants à l'action, et de leur suggérer des projets qui permettront d'avancer le royaume de Jésus. Nous voulons sonner la trompette et conduire nos camarades au combat. Nous voulons manier la truelle d'une main infatigable pour reconstruire les murs délabrés de Jérusalem et tenir l'épée avec vigueur et courage contre les ennemis de la vérité. » (Dallimore, p.108)

En plus de son travail de prédication et d'édition de ses prédications, il conseillait aussi comme pasteur ses 1 500 paroissiens ! Il fonda le journal : *l'Epée et la truelle*, fit paraître 10 volumes de commentaires, dont 7 sur les Psaumes. La collection complète de ses oeuvres compte 240 volumes ! (Brunel, p.141, 157). En 1865 est aussi éditée « la manne du matin ».

Ses sermons furent traduits en français, en grec, en danois, en allemand, en gallois, en gaélique, en russe, en lithuanien, en serbe, en hongrois, en moari, en arabes, en telougou, en urdu, en karen, en syriaque (Brunel, p.165) ;

À côté des calomnies et de beaucoup de mauvaises choses de dites, plusieurs durent reconnaître le juste fondement de la prédication de Spurgeon, qui amorça un réveil dans toutes les Eglises de Londres.



3.4. Le Métropolitain Tabernacle

3.4.1. Construction du Tabernacle



L'église étant trop petite, malgré les travaux d'agrandissements, un projet de construction d'une grande église de 6 000 places fut établi. Mais Spurgeon n'aimait guère les comités tout en reconnaissant leur utilité... « il disait volontiers que le meilleur des comités se composait de trois membres, dont l'un est malade et l'autre à la campagne » (Brunel, p.141)

Le 16 août 1856 on posa la première pierre de l'édifice que Spurgeon voulait convenablement aéré, éclairé et chauffé, sans plus. Pas de chaire « intolérable prison », mais une tribune spacieuse, meublée d'une table et d'un fauteuil. Pas d'orgues non plus : *celles-ci tuent le chant* (Brunel, p.142)

Spurgeon accepta de nombreuses invitations avec comme principe de partager la collecte en deux : une partie pour les organisateurs l'autre pour la construction du nouveau temple. Des appels et souscriptions permirent de recueillir en moyenne 7 à 8 000 Francs/mois. 112 500 francs étaient rassemblés en moins d'un ans. Le principe de Spurgeon était de ne jamais contacter de dettes, même pour un si important projet. Cependant, juste avant l'ouverture, il restait encore des factures à payer... Spurgeon décida alors d'organiser une « vente de charité ». Cela ne fut certes pas approuvé par tous, mais les sommes recueillies permirent de solder les comptes, et à l'ouverture de pouvoir affirmer que toutes les factures étaient payées.

L'église fut du sur-mesure, pour le ministère de Spurgeon. Nous verrons que plus tard cette énorme bâtisse s'avèrera peut adapter et fonctionnel pour un usage courant, une fois le ministère exceptionnel de Spurgeon achevé.



THE REV. C. H. SPURGEON PREACHING IN THE METROPOLITAN TABERNACLE



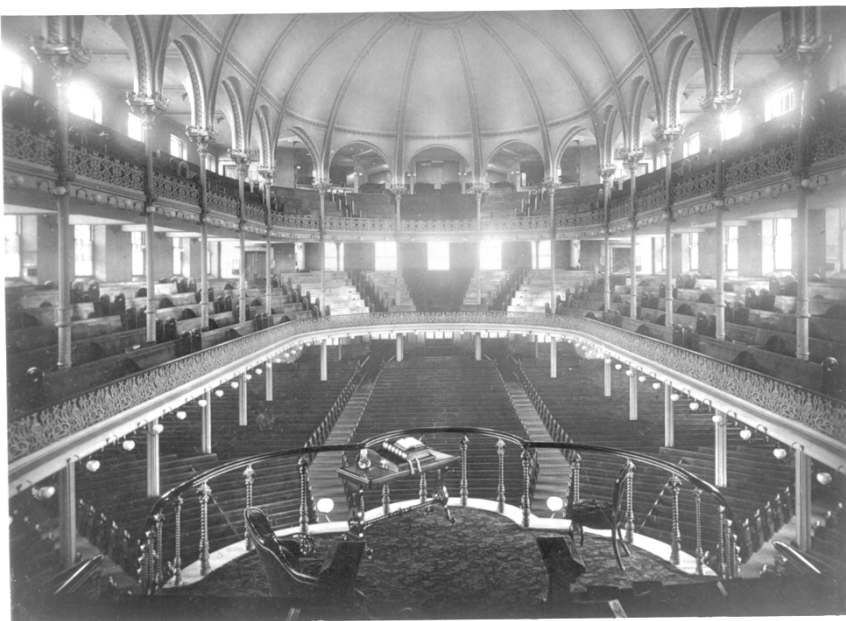
INTERIOR VIEW OF THE METROPOLITAN TABERNACLE.

L'architecture emprunte du style grec, pour rappeler que le NT était écrit en grec ! (Dallimore, p.88).

« Deux galeries surplombaient la salle du bas. Le tout contenait à peu près 3 600 places assises. Au bout de chaque banc se trouvaient des strapontins qui, une fois mis en place, pouvaient recevoir encore 1 000 personnes. Quelques 1 000 autres pouvaient se tenir debout... »

Derrière l'auditorium, au niveau de la première galerie, se trouvaient 3 bureaux ; celui du centre pour le pasteur et les autres pour les diacres et anciens. Au-dessus, parallèlement à la seconde galerie, se trouvait un petit salon pour les dames, et des pièces d'entrepôt des Bibles et des livres préparés pour la distribution.... »

En dessous de la tribune réservée à la prédication, se situait une estrade de taille similaire, où l'on avait encastré un baptistère de marbre, parfaitement visible de tous, selon le désir de Spurgeon. Un plancher amovible recouvrait le baptistère sur lequel on plaçait la table de communion et les chaises à l'occasion de la Sainte Cène. (Dallimore, p.92).





« À une extrémité du baptistère avaient été construites deux fosses, une de chaque côté, où se tenaient deux diacres prêts à aider les candidats quand ils descendaient dans l'eau. D'autres diacres conduisaient les gens au baptistère et les en ramenaient et Mme Spurgeon faisait de même pour les dames... » (Dallimore, p.94).

77 personnes furent baptisées le premier mois, 72 le suivant, 121 le troisième mois après l'ouverture du Tabernacle.

En 1860 l'Eglise comptait plus de 3500 membres, quelques temps après le chiffre atteint les 5 000 membres.

Le Tabernacle est achevé et complètement payé en mars 1861

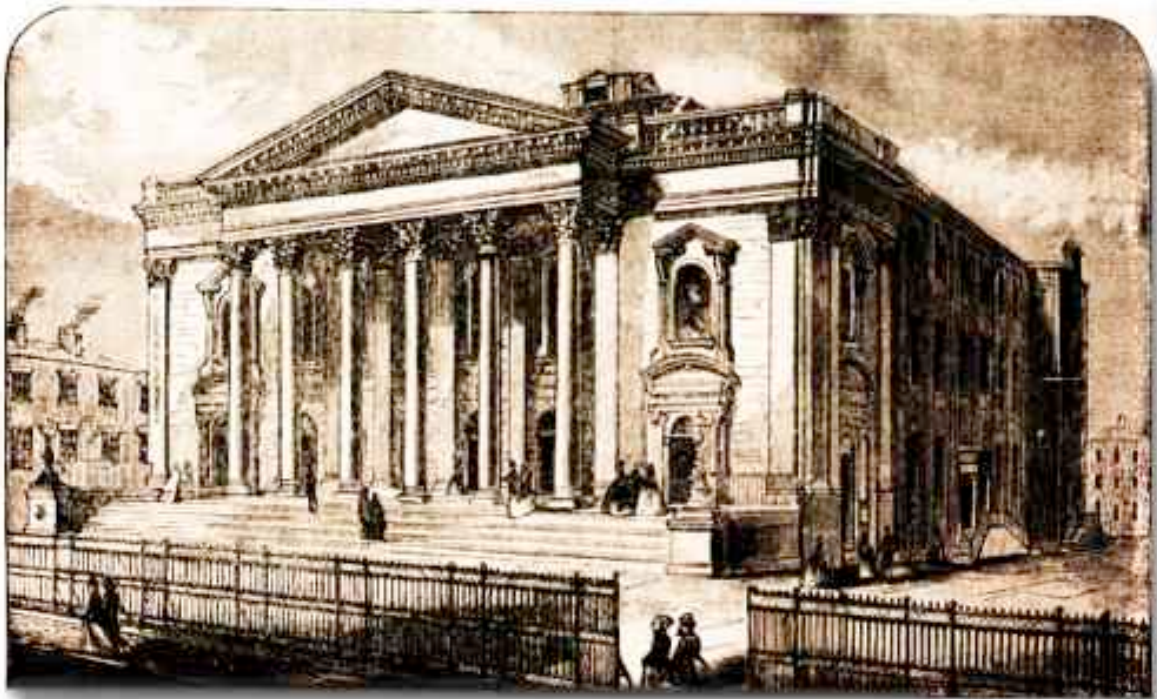
La première réunion fut une réunion de prières, le lundi 8 mars 1861 à 7h du matin. Un millier de personnes y assistèrent !

Le premier sermon y fut prêché le lundi 25 mars, il portait sur Ac 5.42)

Le premier service public du mardi 26 mars fut réservé aux souscripteurs

Le service du mercredi 27 mars était destiné aux pasteurs des Eglises alentours

Une des principale source de revenue interne à l'Eglise était... la location des bancs ! Ceux qui payaient un siège pouvaient entrer avec leur carte au Temple. 10mn avant le début du culte, on ouvrait les portes pour que les autres personnes entrent, selon la place encore disponible... Il valait donc mieux arriver avant l'heure au culte... même avec une carte ! ☺



METROPOLITAN TABERNACLE – REV. C. H. SPURGEON, PASTOR

3.4.2. Une semaine « type » de Charles Spurgeon

Dimanche	<p>1h30 avant le début du culte Spurgeon arrive au Tabernacle pour y choisir les cantiques et prier avec les anciens et les diacres</p> <p>le 2^e dimanche du mois suivait un service de Sainte Cène</p> <p>chaque dimanche au moins 30mn d'échanges fraternels suivaient le culte</p> <p>Westwood était un peu loin, Spurgeon déjeunait dans la famille d'un paroissien</p> <p>Puis visitait les malades jusque vers 16h</p> <p>moment où il se préparait pour la réunion du soir</p> <p>17h était l'heure du thé</p> <p>suivait la réunion d'évangélisation au Tabernacle (1x/trim les membres de l'Eglise s'abstenaient de venir pour laisser les 6 000 places aux gens de l'extérieur</p> <p>Après Spurgeon s'entretenait avec ceux qui désiraient se convertir ou être baptisé</p> <p>De retour le soir chez lui à Westwood, il corrigeait le texte sténographié du sermon du matin s'il devait partir le lendemain en province</p>
Lundi	<p>Fin de révision du sermon sur 8 pages, un secrétaire relisait</p> <p>Le texte était ensuite apporté à l'imprimeur</p> <p>M. Harrald, le secrétaire particulier remettait les lettres importantes, censurait les injurieuses</p> <p>Après la correspondance, la rédaction du journal : <i>l'Epée et la truelle</i> suivait</p> <p>D'autres écritures ou de la comptabilité précédaient parfois une promenade</p> <p>17h 30 au Tabernacle se tenait les réunions habituelles : conseil, réunion d'Eglise etc...</p> <p>19h était l'heure de la réunion de prière à l'Eglise que Spurgeon présidait toujours</p> <p>Spurgeon était ensuite disponible pour du conseil pastoral</p> <p>De retour chez lui à Westwood retour de la deuxième épreuve du sermon revenu de chez l'imprimeur</p>
Mardi	<p>2h étaient consacrées à la correspondance</p> <p>l'après-midi réservé à l'examen officiel des candidats au baptême</p> <p>parfois jusqu'à 40 candidats étaient interrogés par Spurgeon</p> <p>Suivaient en soirée différentes réunions liées aux œuvres, ou une prédication dans un lieu où il était invité</p>
Mercredi	<p>Jour de repos avec des amis, parfois à la campagne</p>
Jeudi	<p>Matin correspondance toute la matinée</p> <p>L'après-midi Spurgeon préparait le sermon du soir</p> <p>18h à 19h réunion de prière au Tabernacle</p> <p>puis culte suivi d'entretiens</p>
Vendredi	<p>Après la correspondance Spurgeon finissait la matinée en préparant sa conférence pour les étudiants de l'Ecole pastorale, une conférence de 2h.</p> <p>Le soir nouvelle réunion dans une salle populaire</p>
Samedi	<p>Après le courrier, c'était le moment de travailler à la rédaction du journal, des demandes d'admission aux orphelinats, des questions financières, des œuvres en général.</p> <p>L'après-midi était réservé à de modestes réceptions, où les étudiants étaient invités à tour de rôle. Des missionnaires de passages étaient reçus etc...</p> <p>À 18h, Spurgeon se mettait à la préparation du dimanche, choisissant le texte de sa prédication du matin. Il rédigeait avec soin son sermon qui devait tenir sur une feuille de papier à lettre. Le texte choisi pour la prédication du soir, il se contentait d'en préciser les grandes lignes</p>

Si durant ses congés Spurgeon se rendit en Hollande et en Suisse, il refusa toujours de se rendre en Amérique, refusant les tournées et le management pour faire de l'argent, lors des tournées.

La diffusion de ses sermons suffisait à faire résonner le message de l'Evangile et toucher beaucoup de personnes, outre-atlantique, sans qu'il ait eu à se déplacer !

Il entretenait en revanche une grande correspondance avec des personnes de différents pays.

L'Eglise du Tabernacle du 163bis rue Belliard, tient son nom de celui de Londres !

C'est aussi de cette Eglise qu'elle reçut la table qui se trouve sur l'estrade

Le Métropolitain tabernacle par son comité de soutien a soutenu l'oeuvre de Ruben Saillens jusqu'à avant la dernière guerre et s'est financièrement directement impliqué dans l'implantation de notre Eglise, du soutien financier du pasteur A Blocher...

Plusieurs éléments principaux de l'architecture du Métropolitain Tabernacle ne sont sans doute pas étrangers aux choix qui furent retenus pour le Tabernacle de la rue Belliard à Paris.

Mark XVI. 14 /

This shows us the way in w^h we must deal with unbelief in ourselves, & in others. It is a sin & should be treated as such. Jesus w^d not have upbraided had not this been the case.

In the case before us they had repeated testimonies, from their own brethren, & backed by his own word — but we have even more guilt for we know him to be risen & yet doubt.

I. Let us consider its evil in itself

Suppose some one doubted us.

Think of who he is & what he has done.

Consider his near & dear relation to us.

The many times in w^h we have doubted and upon the same matter.

Where his promises forbade unbelief.

Despite our own declarations.

What have we believed in, preference?

II. Let us observe the evils w^h it causes

It grieves the Spirit of God.

It causes distress in our hearts.

It weakens us for action or suffering.

It depresses others.

It leaves an ill impression behind.

It cannot but gender to bondage.

III. Let us reflect upon its sinfulness where it reigns

It grieves God the lie.

It argues hatred in the heart.

It is the sign of utter moral death.

It is the essence of hell.

3.4.3. Les pasteurs et collaborateurs de l'Eglise



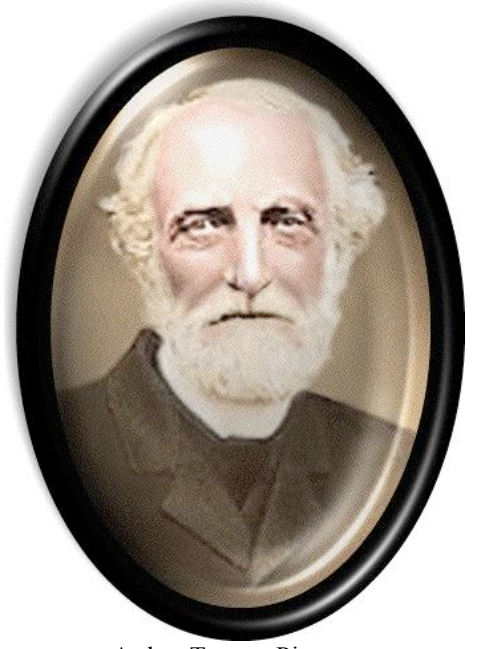
REV. JAMES A. SPURGEON,
CO-PASTOR.

4

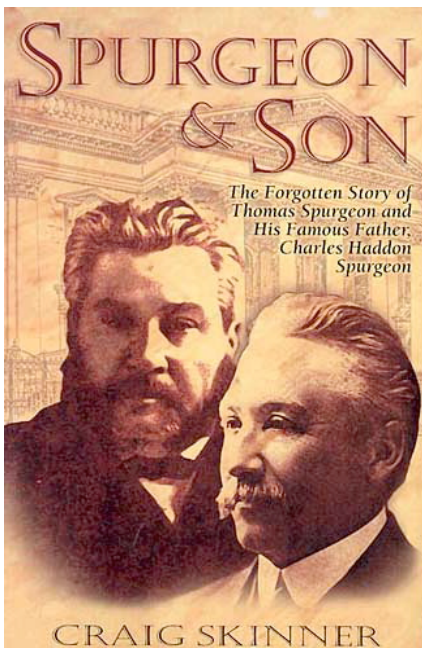
Ne pouvant suffire à lui tout seul à la tâche, malgré l'aide des anciens et des diacres, et sa capacité à savoir délégués bien des services à de bonnes volontés, il s'adjoint l'aide de son frère James, lui aussi pasteur, et se sépara de son ami le pasteur George Rogers avec qui il avait collaboré bien que pédobaptiste et un jeune M. Medhurst.

Pierson a été assistant de Spurgeon, bien que presbytérien pédobaptiste et dispensationaliste, deux approches que Spurgeon a toujours combattues.

Pierson servira ensuite en Amérique.



Arthur Tappan Pierson
(1837-1911)



Plus de 2 000 membres du Tabernacle demandèrent à ce que **Thomas Spurgeon** reviennent de Nouvelle-Zélande pour devenir leur pasteur principal à la suite de son père.

Après la mort de Charles Spurgeon, l'Eglise continue de compter plusieurs milliers de membres et ses institutions continuent leur travail.

En 1898, un incendie détruisit les bâtiments de l'Eglise. Elle fut reconstruite 3 ans plus tard, mais avec une capacité d'accueil plus réduite. Entre temps la communauté s'était réunie dans des locaux temporaires, certains membres ont commencé à fréquenter d'autres communautés de Londres.

En 1907, Thomas se retire pour raison de santé.

Archibald Brown prend la charge de l'Eglise. Son profil est un profil « spurgeonien » au niveau doctrine, méthodes et style de prédications. Mais au bout de 3 ans, pour raison de santé, il doit aussi se retirer.

C'est ensuite un pasteur venu d'Amérique qui sert l'Eglise. Le pasteur **Dixon**, recommandé par Pierson, a un profil en décalage avec celui de Spurgeon sur plusieurs plans. Pierson avait décrit les cultes au Tabernacle ainsi : « Il n'y a ici rien pour distraire l'esprit de simplicité de l'adoration et de l'Evangile. Un chef de chœur dirige le chant de l'assemblée, sans aucune aide instrumentale. La prière et la louange, la lecture de la Parole de Dieu, ainsi que la simple exposition de la vérité de l'Evangile – *tels ont été les moyens de grâces* de Spurgeon pendant toute sa vie » (Dallimore, p.233). Dixon changea de style. Il introduisit le piano, et mis l'accent sur une expression de la piété moins sobre. Dallimore rapporte « son ministère produisit de nombreuses professions de foi, mais la fréquentation et le zèle de l'Eglise déclinèrent » (Dallimore, p.234). Dixon quitte l'Eglise en 1919.

⁴ <http://www.whatsaiththescripture.com/Voice/Life.and.Works.of.Spurgeon/Life.and.Works.5.html>

H. Tydeman Chilvers reprend la charge d'une Eglise bien différente de celle du temps de Spurgeon. Chilvers est « spurgeonnien » et redonnera à l'Eglise un caractère plus sobre et plus calvinien, tout en introduisant l'orgue dans l'Eglise. Il luttera contre le libéralisme théologique, et maintiendra un enseignement ferme en matière d'éthique. En 1935, à la fin de son ministère, la communauté est fortifiée. La mise à disposition d'une propriété en périphérie de Londres amorce la dissociation structurelle de l'école pastorale d'avec l'Eglise.

En 1938, **Graham Scroggie** sert l'Eglise, et vit avec elle la seconde guerre mondiale ainsi que la destruction de l'église lors d'une attaque aérienne en 1941. Les cultes eurent alors lieu au sous-sol, sous les décombres. Pour raisons d'âge et de santé Scroggie du se retirer en 1943. C'est lors de la 2^e guerre mondiale, suite à l'évacuation des orphelins de Londres, que cette œuvre s'installa dans le Kent, les administrateurs n'avaient dès lors plus besoin d'être membre du Tabernacles.

Les deux pastorats qui suivirent furent difficiles, l'assemblée diminue en nombre, l'Eglise devient membre de la Fédération baptiste.

C'est à partir de 1954 avec **Eric Hayden** qu'un progressif travail de reconstruction de l'Eglise commence. Une substantielle aide financière de l'état permet de reconstruire le bâtiment. Il est prévu pour pouvoir contenir 1 800 places, mais ce choix stratégique s'est avéré inadapté pour le contexte nouveau. Un auditorium de 300 ou 400 places avec des locaux fonctionnels pour l'école du dimanche eurent été un choix plus judicieux. La vie de l'Eglise peine, *l'épée et la truelle* cesse de paraître.

En 1965 le pasteur Dennis Pascoe dit : « On peut maintenant loger nos membres sur quelques bancs »



Depuis 1970, un pasteur « spurgeonien » a repris le flambeau.

Peter Masters reprend la parution de *l'épée et la truelle*, utilise des bus pour amener des enfants à l'école du dimanche, l'Eglise quitte la Fédération Baptiste (un pasteur de cette Eglise en Angleterre avait mis publiquement en doute la divinité de Christ sans que nul ne sanctionne ses propos).

Ce retour à une identité plus proche de ce qu'est cette Eglise a été bénéfique à sa stabilisation et son rayonnement.



La taille de l'auditorium a été réajustée, plus adaptée à une communauté de 300 membres.

(<http://www.metropolitantabernacle.org/>)

Masters fonde une Ecole de Théologie qui touche 350 élèves. Plusieurs intervenants contribuent à cette formation qui répond toujours à un besoin réel, dans un pays qui ne vit certes plus dans un temps comme celui de Wesley ni de Spurgeon, mais les besoins profonds de l'Eglise ne changent pas du tout au tout. Si la diffusion des messages se fait aujourd'hui par internet, par DVD, le fond reste le même, on ne refait pas le monde !

Speakers

Dr Joel Beeke - Minister of Heritage Reformed Church, Grand Rapids, USA and President of Puritan Reformed Seminary

Theme: Personal Spirituality

- **Believer's Adoption and the Devotional Life I** - In the first two of five addresses Dr Beeke will present the Puritans' definition of adoption and outline their pastoral advice as they drew people to its 'experiential power'. He will show how a clear grasp of adoption produces a close relationship with God, a separated relationship with the world, an eager view of the future, and a loving bond with fellow-believers. In characteristic manner he will also provide some of the choice, pithy remarks of Puritan divines gleaned from their many hundreds of pages of deep observation on this subject.
- **Believer's Adoption and the Devotional Life II**
- **How to Cope with Criticism** - Many ministers regard criticism as one of the chief problems of ministry, and one which easily leads to pessimism, cynicism and even exasperation. In one address, in the spirit of Philippians 4.11, Dr Beeke will lay out twelve steps for handling criticism which will turn such trials to account and minister blessing to critic and criticised alike.
- **Learning the Art of Meditation I** - ...from the Puritans. In two addresses Dr Beeke will advocate the cultivation of spiritual knowledge and appreciation by the practice of regular thought and reflection. Leaning on great Puritan sources, he will show

the nature, manner, subjects, benefits and difficulties of this most uplifting form of personal devotion.

- **Learning the Art of Meditation II**

Dr James White - Director of Alpha and Omega Ministries (USA), specialising in apologetics and reformed theology. He is author of twenty books, including the highly regarded *Justification by Faith*

Theme: Apologetics

- **The Da Vinci Code** - The novel *The Da Vinci Code* has secured a phenomenal circulation of 40 million copies, and is being produced as a major movie. With the imposition of so much misrepresentation of Christianity and fiction on the basic facts of the work of Christ, the understanding of countless people will inevitably be distorted and conditioned. Dr White will show the main dangers and the contrasting facts of faith which will need to be explained and proved to a society which is having potential respect for an historical Gospel destroyed.
- **Deity of Christ** - Dr White will expound key texts on the Deity of Christ, also making reference to the modalism stealing into evangelical circles.

Dr Paul Cameron - Chairman of the Family Research Institute, USA

Theme: Social Policy

- **Upholding Morality I** - Dr Paul Cameron is chairman of the Family Research Institute in Colorado Springs, USA, a Christian organisation founded in 1982 to gather and present empirical information and statistics about family matters, most particularly on homosexuality. Dr Cameron has contributed numerous papers drawing from medical research and official statistics to show the overwhelming evidence demonstrating the dangers of homosexual practice. His papers are published in serious scientific journals and indexed in PubMed, having the status of scientific literature. The Family Research Institute makes such research available to assist church ministers and public legislators alike, so that people may be delivered from one of the most dangerous and harmful trends of our time. In two 'popular' addresses Dr Cameron will present facts drawn from prestigious scientific surveys that contradict the claims of the gay lobby, the spurious assumptions of most politicians, and increasingly the general public, about the homosexual lifestyle. He will point out the serious health and behavioural problems, and also address issues such as homosexual marriage and foster parenting.

- **Upholding Morality II**

Dr Peter Masters - Pastor of the Metropolitan Tabernacle, London

Theme: Bible Study & Evangelism

- **The Alphabet of the Spiritual Life I** - Psalm 119 is almost a Bible in itself, combining magnificent views of God, of human nature, and of grace. At one time commonly learned by heart it extols the Word and shows believers how to respond to virtually every situation they are likely to face in life. It provides a model for adoration, submission and repentance, giving counsel for witness, assurance, worship, prayer and the spiritual warfare. Throughout, it constantly stirs love and zeal in the heart. To unlock the method and riches of this unique and most remarkable psalm, Dr Masters will present (in self-contained addresses) four of its eight-verse sections, showing how the special theme of each may be identified, and applying these for encouragement and advance in the spiritual life.
- **The Alphabet of the Spiritual Life II**
- **The Alphabet of the Spiritual Life III**
- **The Alphabet of the Spiritual Life IV**
- **Regeneration and Conversion** - Effective, persuasive exhortations to seek salvation have been hindered and almost eclipsed in many reformed pulpits because a flawed view has become popular - 'passive regeneration'. Out of step with mainline, historic Calvinism this theory has become a standard view, and is probably the most inhibiting factor for evangelism today. In a single address Dr Masters will promote the traditional view, demonstrating that this alone represents true Calvinism, leading to fervent evangelistic preaching.

Rev W Vernon Higham - Pastor Emeritus of the Tabernacle, Heath Park, Cardiff

Theme: Personal Holiness

- **Pastoral Purity** - We cannot expect the Holy Spirit to use unclean instruments, and the exhortation of 1 Timothy 4.12 establishes a standard for all ministers and Christian workers. This address will urge upon all the paramount duty of striving for personal sanctification as the essential prerequisite to real usefulness in the service of the Lord.

Pastor Jack Seaton - Pastor Emeritus of Inverness Reformed Baptist Church

Theme: Devotional

- **Divine Reconciliation I** - Paul's letter to Philemon presents a classic case of offence and reconciliation, with abiding practical lessons. But the letter undoubtedly has an even higher purpose, serving as a pattern of divine reconciliation, illustrating profound aspects of salvation to stimulate deep thought and appreciation in believers.

- **Divine Reconciliation II**

Pastor Chris Hand - Pastor of Crich Baptist Church, Derbyshire

Theme: Warning Ministry

- **The Emerging Church I** - Pastor Chris Hand A new and rapidly expanding movement called 'the emerging church' is influencing churches seeking younger people, and also those disillusioned with charismatic ways. However, it jettisons commitment to Truth in favour of relationships and gimmickry. In two addresses Pastor Chris Hand will point out its major errors, contrasting these with the values and power of the Great Commission of Christ.
- **The Emerging Church II**

Pastor Ibrahim ag Mohamed

- **Interval Session: The Gospel in Mali** - Pastor Ibrahim ag Mohamed serves in Gao, second city of Mali, in sub-Saharan Africa, a place of desert, camels, and nearby famous Timbuktu. Although a Moslem stronghold, the Lord has worked amazingly in opening the way to broadcast each week on five regional radio channels. Pastor Ibrahim will review the conditions and the blessings of his growing congregation, Bible School, branch outposts and compassionate work.

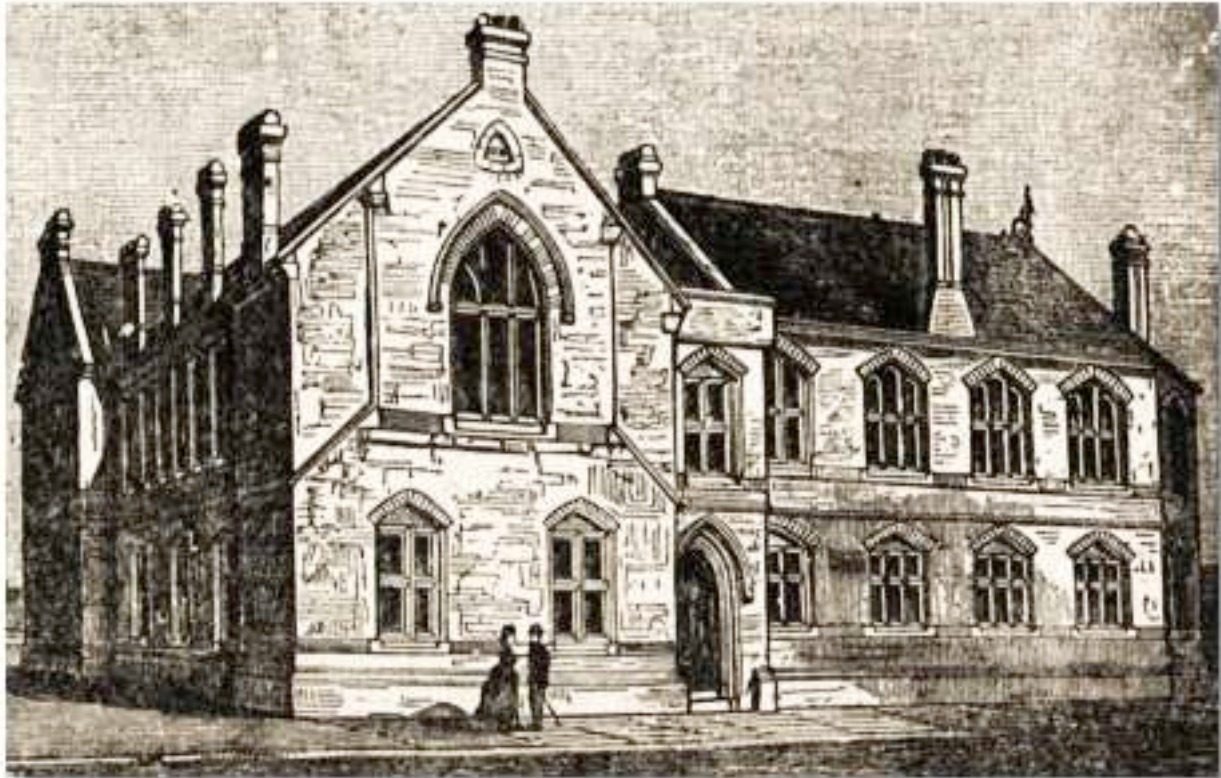
Pastor Nicolae ('Miki') Chiciudean & Pastor Jan Sichula

- **Interval Session: Romania & Slovakia** - Pastor Nicolae ('Miki') Chiciudean is pioneering in Arad, Romania, near the Hungarian border, looking after two congregations and, with an assistant, ministering in both Hungarian and Romanian. Pastor Chiciudean also translates and produces literature, and has recently acquired premises for a chapel. He will review the Lord's work and the possibilities that lie ahead.

Pastor Jan Sichula is pioneering in Bratislava, capital of Slovakia, and also translating and producing literature. He will describe his evangelistic endeavours and his hopes for the spread of reformed convictions in Slovakia.

3.5. Les œuvres

3.5.1. L'école pastorale



THE PASTORS' COLLEGE.

<http://www.whatsaiththescripture.com/Voice/Life.and.Works.of.Spurgeon/Life.and.Works.6.html>



GEORGE ROGERS,
TUTOR AT THE PASTORS' COLLEGE.

L'idée de créer une école pastorale est née d'une rencontre avec Thomas Medhurst, jeune homme de son âge converti par le moyen de Spurgeon en 1854. Doué pour le ministère, il n'avait cependant pas été assez scolarisé pour suivre une formation théologique. Les collèges étaient coûteux, imposant des études classiques dans les différentes matières. À plus de 20 ans, il était difficile d'entrer dans ce type de projet de formation.

Spurgeon confia le jeune homme aux bons soins de son ami et grand pédagogue le pasteur George Rogers. Cet ami était cependant pédobaptiste et, sur ce point, ils furent toujours en désaccord. Spurgeon le comparait alors à « une poule qui a couvé des œufs de cane et regarde ses canetons se jeter dans l'eau, avec des craintes bien compréhensibles (Brunel, p.169). D'autres jeunes suivirent. L'Ecole pastorale était fondée.

Financièrement l'école subvenait grâce aux revenus tirés de la vente des sermons. Mais la prise de position de Spurgeon, contre l'esclave, a fait chuter les ventes en Amérique. Spurgeon comptait alors vendre son cheval pour assainir la trésorerie. Rogers s'y opposa fortement, préférant renoncer au solde que l'école lui versait pour ses services. C'est dans cette situation que leur banquier les informa qu'un important don avait été offert pour la formation des pasteurs... (Brunel, p.170).

Les élèves étaient logés par deux ou trois dans les maisons d'amis de l'Eglise, qui offraient un logis pour une pension pas trop élevée. Ils vivaient au sein des familles, plutôt que dans un internat. Ce choix leur permettait d'être en contact avec ce que les membres de l'Eglise vivaient comme réalités. (Brunel, p.172)

La formation durait deux ans. Pour ceux qui n'en avaient pas les moyens, l'écolage, la pension, les vêtements, livres et argent de poche étaient assurés. Pas d'examens ni de diplômes ne sanctionnaient les cours. La formation dépendait directement de l'Eglise.

A la théologie Calviniste et non dispensationaliste, les cours correspondaient à ceux qui sont dispensés dans les autres séminaires. Mais Rogers avait encore mis d'autres matières au programme, pour s'assurer d'une meilleure culture générale des pasteurs. Au programme il y avait donc aussi : des mathématiques, de la logique, de composition anglaise, des cours de grec et d'hébreu, bien sûr un cours d'homilétique, de la théologie pastorale. » Plus de 200 élèves fréquentaient aussi des cours du soir. (Dallimore, p.102).

L'école se développa, formant de nombreux pasteurs. Certains élèves se destinant plutôt à l'évangélisation, une *Société des Evangélistes* fut fondée. D'autres se destinant à la mission, on créa une *association missionnaire*. On créa aussi une œuvre des *Pionniers* qui avaient pour mission d'implanter des Eglises baptistes.

3.5.2. L'association des colporteurs



Pour diffuser la Bible et l'enseignement biblique, Spurgeon fonde en 1866, l'association des colporteurs. Ils vont distribuer des traités, visiter les pauvres et les malades, vendre des livres, s'il le peut prêcher l'évangile dans une salle, s'il le faut, fait de la controverse.

Cette association sera supervisée par un comité. Chaque colporteur aura « son » territoire. Lorsque le nombre de colporteur atteint le chiffre de 100, il devenait parfois difficile de trouver dans la caisse des bénéfiques permettant de couvrir les 40 livres minimum qui devaient être allouées à chacun.

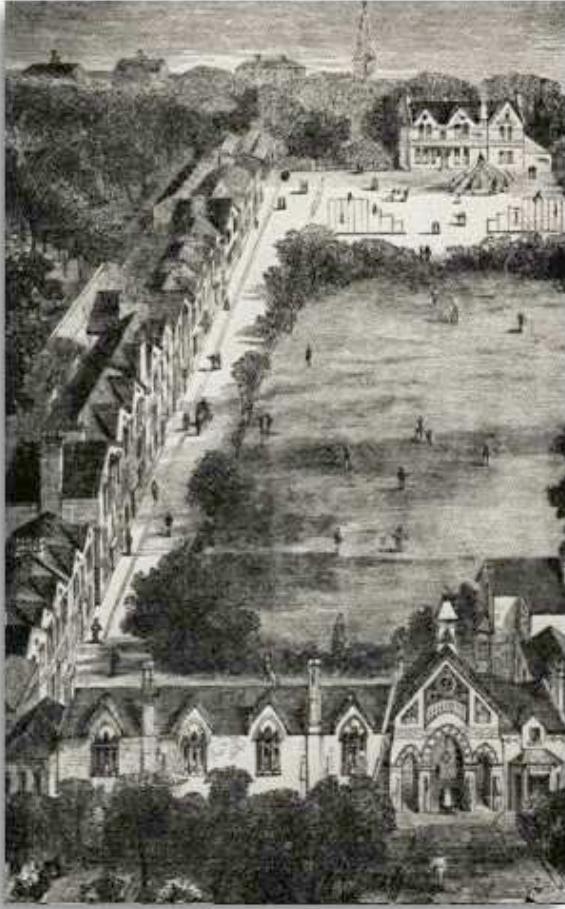
Associés à eux, près de 600 moniteurs et monitrices d'école du dimanche s'occupaient de plus de 8 000 enfants chaque dimanche dans différents quartiers de la ville de Londres. A lui seul, l'école du dimanche du Tabernacle comptait 1500 enfants et 100 moniteurs/monitrices.

3.5.3. Les orphelinats

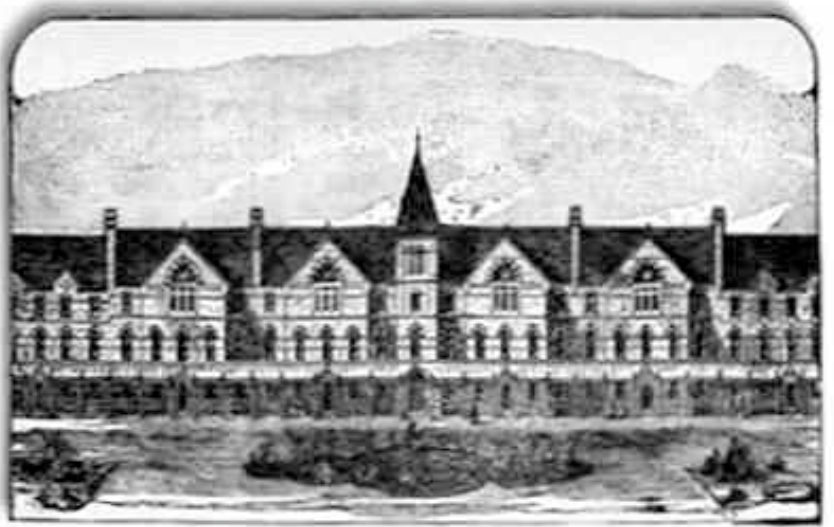


C'est à l'occasion d'une réunion de prière durant l'été 1866, que Spurgeon demanda à l'Eglise de prier pour que Dieu montre dans quel domaine l'Eglise pourrait travailler afin d'être plus impliqué dans l'action au sein même de la ville de Londres. Quelques jours plus tard, la réponse vient par un courrier postale, mais la suite ne s'est pas mise en place immédiatement.

A l'origine du premier orphelinat de Stockwell, se trouve la veuve d'un notable de l'Eglise anglicane Mme Hillyard. Elle souhaitait consacrer 20 000 livres, une partie de sa fortune à un orphelinat pour garçons, et encourager ceux qui se convertiraient à devenir pasteur ou missionnaire. Mais la personne sollicitée pour mettre le projet en œuvre y renonça et bien d'opposé aux « dissidents », il suggéra de contacter Spurgeon pour mettre cette tâche à exécution.



BOYS' HOME – STOCKWELL ORPHANAGE.



THE GIRLS' HOME – STOCKWELL ORPHANAGE.

Avec un diacre, Spurgeon alla d'abord voir cette veuve et après s'être bien assuré de la justesse du montant indiqué, que la veuve ne négligeait aucun membre de sa famille en faisant don d'une telle somme, il parla de l'œuvre de George Muller à Bristol. Rien ne fit démentir Mme Hillyard...

C'est ainsi qu'un terrain d'un peu plus d'un hectare fut acquis à Stockwell, non loin du Tabernacle

Les bâtiments construits n'avaient rien des « casernes » habituelles dans lesquelles vivaient les orphelins. Plusieurs maisons individuelles furent bâties, accueillant chacune jusqu'à 14 enfants sous la responsabilité d'une intendante qui servirait de mère aux enfants.



BOYS' PLAYGROUND – STOCKWELL ORPHANAGE.



INFIRMARY – STOCKWELL ORPHANAGE.

À noter qu'à cette époque, se développaient en Grande-Bretagne des associations de libres-penseurs et d'agnostiques. Ceux-là ne faisaient à l'époque rien pour les nécessiteux. À l'origine du grand mouvement de

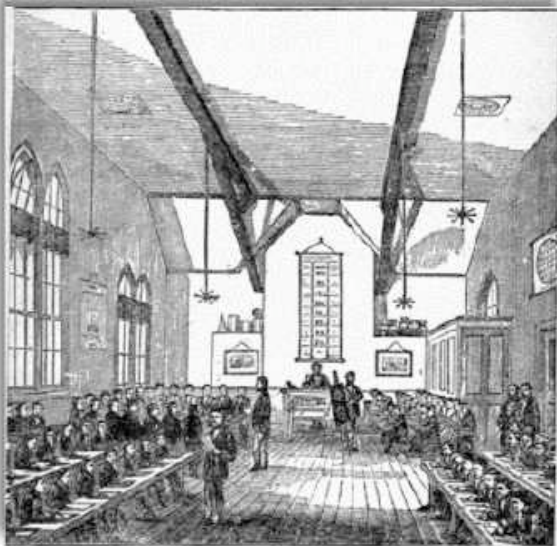
création des orphelinats, il faut rappeler le rôle important qu'a joué le piétiste Francke (1668-1727) à Halle, travail qui influença largement George Müller à Bristol. George Whitefield s'est occupé d'orphelin en Amérique... En Afrique se sont souvent les chrétiens qui ont initié les œuvres recueillant en particulier les enfants dont la maman était décédée à l'accouchement, enfants qui souvent selon la tradition étaient considérés responsables du décès.

3.5.4. Une maison de retraite

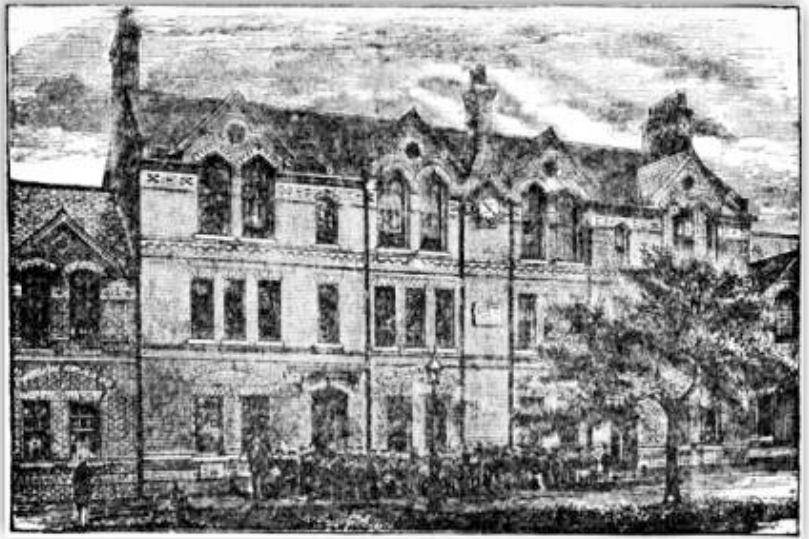
La construction d'une maison de retraite, prolongeait en la restructurant, l'initiative qu'avait prise John Rippon à New Park Street. Spurgeon fait construire 17 petites maisons, où les pensionnaires étaient logées, nourries et blanchies.

3.5.5. Une école

À côté de la maison de retraite, une école fut construite, elle pouvait accueillir 400 élèves



ONE OF THE SCHOOL - ROOMS.



BOYS' SCHOOL - STOCKWELL ORPHANAGE.

3.5.6. L'œuvre des livres & le fonds de secours

C'est une œuvre créée par Mme Spurgeon, qui commença avec la diffusion du livre *Conférences à mes étudiants*, dans les presbytères les plus pauvres. Un fonds de secours se greffe sur cette œuvre. D'autres œuvres ont encore été créées par Mme Spurgeon :

3.5.7. La mission des fleurs

Cette mission s'occupait d'acheter des fleurs pour les distribuer aux malades des hôpitaux !

3.5.8. La société de bienfaisance de dames

3.5.9. La société des layettes

3.5.10. La société des prêts de traités

3.5.11. Mission Intérieure

3.5.12 Société des lectrices de la Bible

3.5.13. Société pour les mères

Conclusion

Dernière AG de l'Eglise

Rapport de l'Eglise :

- 5 328 membres
- 127 prédicateurs laïques exerçant en région londonienne
- 23 antennes missionnaires comptant 4 000 places
- 27 écoles du dimanche
- 600 moniteurs/trices d'école du dimanche
- 8 000 élèves à l'école du dimanche

Départ pour la partie céleste

Passant l'hiver à Menton dans un climat meilleur que celui de Londres, c'est là que Dieu mis fin au pèlerinage terrestre de Spurgeon ; c'était le 31 janvier 1892.

Après un bref service à l'Eglise réformée de Menton, le cercueil est rapatrié à Londres. L'église ne pouvant contenir tous ceux qui voulaient assister aux obsèques, on organisa 5 services :

Mercredi matin : pour les membres de l'Eglise

Mercredi 15h : pour les pasteurs et étudiants

Mercredi 19h : pour les travailleurs chrétiens

Mercredi 20h : pour « le public »

Au cimetière c'est essentiellement Archibald Brown qui prit la parole. Symboliquement il dit :

« Président bien-aimé, pasteur fidèle, prince des prédicateurs, frère bien-aimé, cher Spurgeon, nous ne te disons pas *Adieu*, mais juste pour un petit moment *Bonne nuit*. Tu te lèveras bientôt, à l'aurore du jour de la résurrection des rachetés. En vérité, ce n'est pas à nous à te souhaiter bonne nuit, mais à toi car nous demeurons dans l'obscurité. Toi, tu es dans la sainte lumière de Dieu. Notre nuit passera bientôt, et avec elle toutes nos larmes. Alors, avec toi, nos chants célébreront le matin d'un jour qui ne connaît ni nuages, ni fin ; car là il n'y aura pas de nuit. » (Dallimore, p.229).

Pistes pour prolonger la réflexion...

- Méga Church ou création de nouvelles Eglise à taille humaine ?

- Quels sont les avantages et les inconvénients d'une croissance de l'Eglise autant marqué par le ministère d'une seule et même personne ?

BIBLIO WEBOGRAPHIE

Webographie :

<http://www.whatsaiththescripture.com/Voice/Life.and.Works.of.Spurgeon/Life.and.Works.1.html>

<http://www.spurgeon.org>

<http://members.aol.com/pilgrimpub/spurgeon.htm>

Autobiographie http://www.cblibrary.org/biography/spurgeon/spurg_v1/spau1_toc.htm

Bibliographie :

DALLIMORE ARNOLD, CHARLES SPURGEON : UNE BIOGRAPHIE, Chalon-sur-Saone, Europresse, 1988, 238p

BRUNEL G, *Spurgeon : sa vie et son œuvre 1834-1892*, Chahors, Coueslant, SD, 293p.

SPURGEON CHARLES, JE VOUS FERAI PECHEURS D'HOMMES *CAUSERIE A MES ETUDIANTS*

SPURGEON CHARLES, COURANTS D'EAU POUR MON AME, Chalon-sur-Saone, Europresse,

SPURGEON CHARLES, GRACE AUX 1000 FACETTES, Chalon-sur-Saone, Europresse,

SPURGEON CHARLES, DANS LE CALME DU SOIR, Chalon-sur-Saone, Europresse,

SPURGEON CHARLES, LE BUTIN DU ROI MEDITATIONS QUOTIDIENNES SUR LES, Chalon-sur-Saone, Europresse,

SPURGEON CHARLES, LE CHOIX EST DEVANT TOI, *LA MORT OU LA VIE*, Chalon-sur-Saone, Europresse,

SPURGEON CHARLES, POURQUOI NE PAS ENTRER ?, Chalon-sur-Saone, Europresse,

SPURGEON CHARLES, TRESORS DE FOI (LES), Chalon-sur-Saone, Europresse,

SPURGEON CHARLES, RENDEZ-VOUS DU MATIN (LES), Chalon-sur-Saone, Europresse,

SPURGEON CHARLES, CROIRE QUOI COMMENT...EN QUI ?, Chalon-sur-Saone, Europresse,

SPURGEON CHARLES, LIBRE ARBITRE EST-IL ESCLAVE, Chalon-sur-Saone, Europresse,

SPURGEON CHARLES, FOI (LA), Chalon-sur-Saone, Europresse,

SPURGEON CHARLES, GAGNER DES AMES, MAIS COMMENT?, Chalon-sur-Saone, Europresse,

SPURGEON CHARLES, TOUT PAR GRACE, ELB

SPURGEON CHARLES, SERMONS SUR LA PRIERE, Vida

SPURGEON CHARLES, COMMENT LIRE LA BIBLE CHARLES SPURGEON, Mulhouse, Grâce et Vérité